

Pérou



**TERRE DES HOMMES SUISSE LUTTE POUR
L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE D'ENFANTS
ET DE LEUR FAMILLE**



3 AXES STRATÉGIQUES GUIDENT NOTRE TRAVAIL

1. Développer une économie alternative.
2. Promouvoir les droits des enfants.
3. Soutenir une éducation adaptée et de qualité.

LE PÉROU D'AUJOURD'HUI EST PEUPLÉ PAR UNE MAJORITY D'AMÉRINDIENS, ESSENTIELLEMENT QUECHUAS ET AYMARA, AINSI QUE PAR UN BON TIERS DE MÉTIS.

La diversité culturelle du pays ne va pas sans engendrer des inégalités entre régions et ethnies; des voies de communications difficiles ou inadaptées, la barrière de la langue contribuent à l'isolement des minorités et des peuples autochtones. Bien que le Pérou ait récemment enregistré la croissance économique la plus rapide de la région, avec un taux de croissance du PIB de plus de 9 % en 2008. Cette croissance persiste dans une moindre mesure malgré la crise. Il doit pourtant continuer à faire face à des difficultés de natures très diverses.

TÉMOIGNAGE

JUSTA CARRIÓN, 35 ANS

Mère célibataire de 8 enfants âgés de 1 à 17 ans.

« J'ai perdu mon mari il y a 5 ans. Il était chauffeur de taxi et est décédé suite à une attaque pendant son service. Pour entreprendre une enquête, la police avait exigé de l'argent et je n'en avais pas. Je gagne entre 300-350 soles par mois. J'en dépense presque 100 pour l'eau, l'électricité et le combustible de la cuisinière. Après le décès de ma mère à l'hôpital, on m'a demandé 4000 soles pour retirer le corps. Je n'ai pas pu l'enterrer. J'ai quitté Tarma, dans la Sierra, à l'âge de 10 ans, pour travailler comme employée domestique à Lima. Aujourd'hui, je n'ai pas d'emploi fixe. Je fais des ménages dans le quartier pendant que mes 2 derniers enfants sont au centre Las Marías Clotildes. J'y prépare aussi le repas de midi, en contrepartie de leur accueil et d'un peu de nourriture. »



Ndlr: 300-350 soles = 150 à 175 CHF

LA RÉPARTITION DES RESSOURCES ÉCONOMIQUES ET ALIMENTAIRES

Sur les hauts plateaux des Andes, la rudesse du climat – soleil féroce la journée, froid mordant la nuit, vent soutenu qui dessèche les végétaux et érode le sol – incite les habitants à quitter la cordillère pour descendre vers la côte. Longue frange bordant le Pacifique, celle-ci ne représente que 10 % du territoire péruvien, pourtant, la plupart des activités économiques du pays se concentrent à l'intérieur de la zone côtière; on y cultive riz, coton, canne à sucre, blé, asperges, et la pêche ainsi que les industries de transformation de produits alimentaires sont bien implantées.

La forêt tropicale attire d'autres migrants qui se lancent dans des activités illicites telles que l'extraction de l'or, du bois, ou la culture de la feuille de coca.

Une migration incessante et incontrôlée vient peupler les bidonvilles; les nouveaux venus nourrissent l'espoir d'améliorer leurs conditions de vie. Peu formés, ils n'obtiennent que des travaux occasionnels ou faiblement rémunérés. Le manque d'eau potable, d'électricité, de centres de santé et d'écoles rend leur vie très difficile. De cette pauvreté découle l'insécurité et la violence. L'explosion de la cellule familiale contraint souvent les femmes à subvenir seules aux besoins de leurs enfants.

LES DROITS DES ENFANTS MÉPRISÉS

Les jeunes constituent la catégorie de la population la plus fragile. Plus de 2,1 millions de filles et garçons péruviens survivent dans une pauvreté absolue, qui laisse la porte ouverte à de possibles abus sexuels ou au trafic. Environ 500 000 enfants travailleraient dans des mines d'or au Pérou, dont quelques 50 000 enfants de moins de 6 ans. Les filles sont fréquemment exploitées comme domestiques ou travaillent dans la prostitution.

L'ÉDUCATION

Selon la Constitution péruvienne de 1993, chaque enfant a le droit et l'obligation d'être scolarisé jusqu'à l'âge de 16 ans; néanmoins, des discriminations persistent notamment à l'égard des minorités raciales et ethniques. Des enfants dont la naissance n'a pas été enregistrée ne peuvent, par exemple, accéder aux écoles gouvernementales. En outre, le prix des uniformes et des manuels limite l'accès à l'éducation à de nombreux enfants provenant d'un milieu défavorisé.

Pérou en chiffres

En 2008, la population du Pérou est estimée à 28,84 millions d'habitants.

L'espérance de vie est de 73 ans.

Le taux de mortalité infantile des enfants de moins de 5 ans est de 24 %.

Le taux d'alphabétisation des adultes entre 2003-2008 est de 91 %.

Le pourcentage de la population urbanisée est de 71 % et le taux d'accroissement de la population urbaine est entre 2003-2008 de 1,4 %.

8 % de la population est situé en dessous du seuil de pauvreté fixé à 1,25 dollars par jour entre 1992-2007.

Sources: Banque mondiale, Rapport sur le développement humain du PNUD 2009, UNICEF (statistiques, Situation des enfants dans le monde 2009).



Que fait Terre des Hommes Suisse ?

Dans des bidonvilles où les infrastructures sont inadéquates et la cohésion sociale fragile, dans les campagnes où la précarité pousse les paysans à migrer vers des villes où ils ne trouveront toutefois pas de travail, des communautés s'organisent, soutenues par Terre des Hommes Suisse, pour rompre le cercle de la pauvreté.



PROMOTION D'UNE ÉCONOMIE ALTERNATIVE

Dans le but de renforcer une économie durable, Terre des Hommes Suisse appuie des projets agricoles adaptés à un développement harmonieux de l'homme en milieu rural. Divers acteurs ou bénéficiaires de ces projets ont l'occasion de se familiariser avec des techniques de culture et d'élevage écologiques. S'en suit une amélioration du niveau et de la qualité de vie des familles qui contribue à réduire la migration rurale.



PROTECTION ET DROITS DES ENFANTS

Terre des Hommes Suisse s'élève contre l'exploitation économique des enfants en favorisant la création et le renforcement de nouveaux moyens de défense communautaires. Plusieurs centres d'accueils luttent contre la maltraitance des jeunes. L'environnement familial est aussi pris en considération : des formations sont offertes aux mères afin de développer leurs compétences et augmenter leurs revenus.

ÉDUCATION ADAPTÉE ET DE QUALITÉ

Pour promouvoir l'éducation des enfants, aider les familles en situation précaire et lutter contre la sous-alimentation, Terre des Hommes Suisse soutient des centres éducatifs, préscolaire et primaire. En ville, des enfants de moins de 6 ans en situation de risque reçoivent attention et éducation. À la campagne, des adolescents qui, pour poursuivre leurs études secondaires, doivent quitter leur foyer, disposent d'un toit et de nourriture.

3 exemples de projets soutenus au Pérou

COMMUNAUTÉS PAYSANNES

COOPERATIVA AGROPECUARIA DE SERVICIOS (CAS)
VALLE DEL CUNAS

Dans les Andes péruviennes, les familles vivent principalement de l'élevage ou de la culture de pommes de terre, de fèves, et de céréales. Les rendements agricoles sont faibles; les bénéfices de la vente ne couvrent généralement pas les coûts de production.

Les familles de la « Valle du Cunas » ont créé une coopérative agricole dans le but de soutenir le développement socio-économique de la communauté, en particulier des femmes et des jeunes. Grâce à l'octroi de microcrédits, la sécurité alimentaire des familles se trouve accrue; les agriculteurs construisent des étables pour protéger le bétail contre les intempéries ou améliorent le système d'irrigation des pâturages. La Cas Valle del Cunans participe également à la formation de groupes de femmes. Des ateliers de sensibilisation traitant de thématiques familiales, sociales et de santé sont organisés.

Récemment, l'exportation de Maca, un tubercule possédant de grandes qualités nutritionnelles a été mise en place.



© TdH / Pérou / J. C. Godoy & M. Charollais

DROITS DE L'ENFANT EN AMAZONIE

ASSOCIATION HUARAYO
RÉGION DE MADRE DE DIOS

À Mazuko, petite ville du bassin amazonien au sud du Pérou, la ruée vers l'or et le bois a engendré de nombreux maux, affectant autant la population que la nature. Dans cette région rurale, beaucoup d'enfants vivent des situations de violence. Les garçons travaillent pour des salaires misérables sur les exploitations, les filles dans les cantines et les bars.

L'objectif de l'association Huarayo, « les fils de la forêt », est le développement intégré et harmonieux des enfants et adolescents en situation de risque. Un bureau de défense des droits de l'enfant aide les jeunes connaissant des difficultés physiques ou psychologiques et leur apporte un soutien légal ou matériel. Un foyer accueille également une trentaine de jeunes de 12 à 19 ans désireux de poursuivre leurs études après l'école primaire. Ils sont sensibilisés aux valeurs d'entraide, d'autogestion et de respect du milieu ambiant. Des ateliers d'informatique, des formations sur la santé, les droits des enfants et l'agriculture leur permettent d'acquérir des connaissances variées.

Un réseau de défense des droits de l'enfant a été mis en place dans la région. L'association est devenue, autant pour les institutions privées qu'étatiques, une référence en matière d'éducation et de défense des droits des enfants et des adolescents.

CENTRE ÉDUCATIF PRÉSCOLAIRE

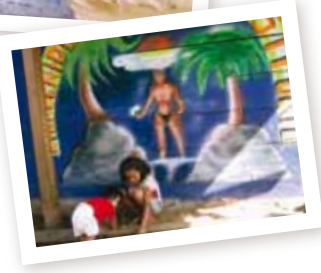
LAS MARIAS CLOTILDES
VILLA EL SALVADOR, LIMA



Dans des bidonvilles insalubres et violents, les mères, à la recherche d'un emploi, laissent leurs enfants en bas âge enfermés à la maison pour les protéger des dangers de la rue. Privés d'éducation de base, les enfants voient ainsi leur futur menacé.

À Villa El Salvador, un bidonville du sud de Lima, un établissement préscolaire accueille et nourrit quotidiennement une trentaine de jeunes enfants de 3 à 6 ans. Las Marías Clotildes propose un atelier de couture pour les mères. Fragilisées par la solitude et l'absence de travail stable, elles trouvent dans ce lieu écoute et solidarité.

Le travail communautaire de Las Marías Clotildes démontre aux habitants du bidonville l'importance d'une organisation collective afin de combattre le manque de scolarisation, d'emploi et de nourriture.



pour l'enfance et un développement solidaire